



Drôme

Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination européenne Via Campesina et de la Via Campesina

Crest, le 15 mars 2018

Communiqué de presse du 15 mai 2018 :

FUNÉRAILLES POUR UNE PAC QUI DÉRAILLE !

Aujourd'hui, 15 mai, c'est la date de clôture pour le dépôt des dossiers PAC (Politique Agricole Commune) en DDT (Direction Départementale des Territoires). Pour certains paysans et paysannes, les aides de la PAC représentent des montants tellement élevés qu'ils en sont indécents, tandis que pour d'autres, moins chanceux, c'est plutôt l'exclusion du monde paysan à coups de contrôles et de sanctions incompresses.

Nous dénonçons l'illogisme et la complexité administrative croissante imposée par le ministère de l'agriculture français : remplir son dossier PAC est un exercice kafkaïen. Le service public en charge de ces questions n'est plus en capacité de remplir ses missions dans des délais tolérables et l'accompagnement proposé aux paysan-ne-s est en passe de disparaître.

À l'appel de la Confédération paysanne de la Drôme, des paysan-ne-s sont venu-e-s faire un défilé mortuaire jusque devant la DDT pour signifier leur colère et leur sentiment d'impuissance face à un système d'attribution d'aides aussi injuste, inégalitaire et absurde, qui ne peut que conduire à nous enterrer.

Au lieu d'encourager une agriculture équilibrée sur le territoire, respectueuse des enjeux climatiques et environnementaux, solidaire des autres agricultures du monde, développée par des paysans nombreux et dignes, la PAC ne fait que multiplier les inégalités, encourager la dépendance aux primes et provoquer l'exclusion d'une partie des paysan-ne-s.

En laissant à la DDT un cercueil symbolisant la disparition des plus vulnérables d'entre nous, nous ne cherchons pas à stigmatiser les salarié-e-s qui gèrent les déclarations PAC mais **nous appelons l'Administration à prendre ses responsabilités et à faire tout ce qui est en son pouvoir pour cesser de servir de courroie de transmission à un système absurde et destructeur.**

Contacts :

Vincent DELMAS, porte-parole : 06 07 69 36 25